

1.21. CHINON : LE SITE DU CHÂTEAU DU MILIEU

Marie-Christine Lacroix

LE SITE

La céramique (poterie) de l'opération réseaux représente près de 2 800 tessons mais seule une petite partie a été sélectionnée pour cette étude, soit environ 20 %. Compte tenu de l'absence d'études sur la céramique du haut Moyen Âge de la forteresse de Chinon, ce sont les lots de cette période qui ont été privilégiés. En effet, des études ont déjà été conduites sur la céramique médiévale et moderne de la forteresse issue des fouilles du fort Saint-Georges (Husi 2005). L'étude ici présentée permet donc un élargissement chronologique du faciès de la céramique de la forteresse.

Les lots sélectionnés proviennent de contextes particuliers : des ensembles clos localisés sur la moitié ouest du château du Milieu. Il s'agit de 23 silos et de 13 fosses auxquels ont été adjoints quelques autres contextes significatifs comme trois fonds de cabanes présumées, un trou de poteau et trois niveaux de sols, soit un total de 42 contextes ou faits. Ces vestiges témoignent d'une occupation plutôt agraire du site. Ils sont concentrés en contrebas du point culminant de l'éperon du château du Milieu. Cette structuration de l'espace de l'éperon entre une zone d'exploitation, probable « basse-cour », et une zone fortifiée va perdurer durant environ quatre siècles (Dufaÿ et Capron 2012 : 47-49). Seuls deux ensembles fiables chrono-stratigraphiquement et présentant des assemblages suffisants ont été conservés.

• *ENSEMBLE 8.02*

L'ensemble 8.02 est le lot majoritaire avec 63,26 % du corpus (calculé sur le NR, 248 tessons). Il regroupe 22 contextes parmi lesquels six faits disposent d'assemblages de plus de cinq groupes techniques (cf. tableau ci-joint). La datation proposée en première estimation se situe autour des 9e-10e s. Le tableau des assemblages montre une répartition très large des groupes techniques entre le 6e et le 12e s.

La borne la plus récente, du 12e s., repose en fait sur un unique tesson identifié comme production commune fine (ch011). Il a été mis au jour dans la couche supérieure (US 8 375) du silo F.860, l'une des structures les plus riches avec 125 NR et 18 NMI. L'assemblage, de 14 groupes distincts, se répartit sur une large fourchette chronologique mais le lot est cohérent puisque les productions les plus abondantes (to01f, to01n, to16b) témoignent d'une période centrée autour des 9e et 10e s. En conséquence, compte tenu de sa position topographique et stratigraphique, l'unité 8 375 peut être interprétée comme un ultime apport de remblai plus tardif afin de combler le silo F.860. L'hypothèse d'une pollution doit également être envisagée.

L'observation des effectifs par groupe technique permet aussi de resserrer la fourchette chronologique entre le début du 8e et le milieu du 10e s. Hors de ce cadre, les tessons sont en effet peu nombreux (moins de 10 NR). Les groupes les plus anciens, correspondant à des productions datées des 6e-7e s., sont peut-être à considérer comme redéposés car ils ne concernent que trois fragments (GT ch15i, to15q).

Le cas du GT ch17k, aussi daté 6e-7e s., est peut-être un peu différent avec 5 NR répartis dans trois faits (F.913, F.1128, F.1167). Si l'assemblage de F.913 est peu significatif (to01n et ch17k) celui de F.1167 témoigne de la présence conjointe du GT ch08ab, daté 7e-début 8e s. et du GT to16b plutôt fréquent aux 9e-10e s. Ce fait semble donc bien s'intégrer dans l'ensemble 8.02. Il en est de même pour F.1128, avec la présence du GT ch17l, plutôt fréquent au 9e s. En définitive, la présence du GT ch17k dans l'ensemble 8.02, comme pour l'ensemble 8.03 pourrait relever d'un problème de définition et/ou de datation (voir ci-dessous) plutôt que du phénomène classique de redéposition.

En définitive, les deux faits les plus riches en mobilier, F.860 et F.1098 orientent la datation de l'ensemble 8.02 vers les 9e-10e s., avec la présence de groupes tardifs tels to16b et ch01q.

• *ENSEMBLE 8.03*

Cet ensemble rassemble huit contextes (six silos et deux fosses) atteignant la proportion de 28,06 % NR, soit 110 tessons. Il se caractérise par des productions et des formes spécifiques, datables des 11e-12e s. Deux faits (F.1122 et F.910), qui présentent un assemblage de plus de cinq groupes techniques, illustrent bien le faciès de cet ensemble avec des productions fines (to/ch 01k) et des pots de type 2-2.

Comme pour l'ensemble 8.02, on note la présence de six tessons appartenant au groupe ch17k (daté 6e-7e s.) répartis dans deux faits (F.1150 et F.1159). L'assemblage de ces faits montre l'association de ce groupe avec des productions plutôt caractéristiques de la fin de la période considérée (ch17m, to01l), soit les 10e-12e s. La question du GT to01f, daté des 8e-9e s., peut aussi être soulevée car il concerne 28 tessons de l'ensemble 8.03, soit un peu plus d'un quart du corpus. Néanmoins, c'est une proportion en nette décroissance par rapport à l'ensemble 8.02 où elle représente 42 %. En outre, la moitié des tessons de l'ensemble 8.03 appartient au GT to01k, dont la diffusion débute au 12e s., marquant le passage d'une production commune à grosses inclusions à une production commune plus finement dégraissée (voir ci-dessous).

Hors de ces cas, l'ensemble 8.03 est un lot cohérent et témoigne bien d'une occupation active du site entre la fin du 10e s. et le début du 13e s.

CONCLUSION

L'étude de la céramique du haut Moyen Âge issue de l'opération réseaux de la forteresse de Chinon repose sur des effectifs très faibles.

L'observation des productions, de la quantification et de la typologie de l'ensemble 8.02 permet de proposer une fourchette chronologique entre le début du 8e s. et le début du 10e s. Le répertoire des formes est limité, exclusivement constitué de formes fermées, avec différents modèles de pots à tout faire et des cruches. L'ensemble 8.03 se démarque à la fois par l'apparition de nouveaux groupes techniques, marquant l'évolution vers des pâtes communes plus fines, et d'un type de pot doté d'un petit rebord en bandeau qui le situe entre la fin du 10e s. et le début du 13e s.

La comparaison avec la céramique provenant de la collégiale Saint-Mexme de Chinon révèle des similitudes mais également des différences notables. La très faible proportion de glaçure paraît être un point signifiant du faciès de la céramique chinonaise même si les raisons demeurent

à éclaircir. Il se démarque en cela de l'aire tourangelle où ces productions sont bien représentées. En revanche, si la part des productions fines est forte sur les deux sites, l'assemblage est différent. Surtout constitué de céramique lissée-peinte à la collégiale, c'est le décor avec peinture en bande qui est majoritaire à la forteresse.

En définitive, la quantification et l'évolution des productions livrent l'image sur une longue période d'un site actif, d'un statut social plutôt privilégié, où il est nécessaire de bien gérer l'espace consacré au stockage.

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*
-

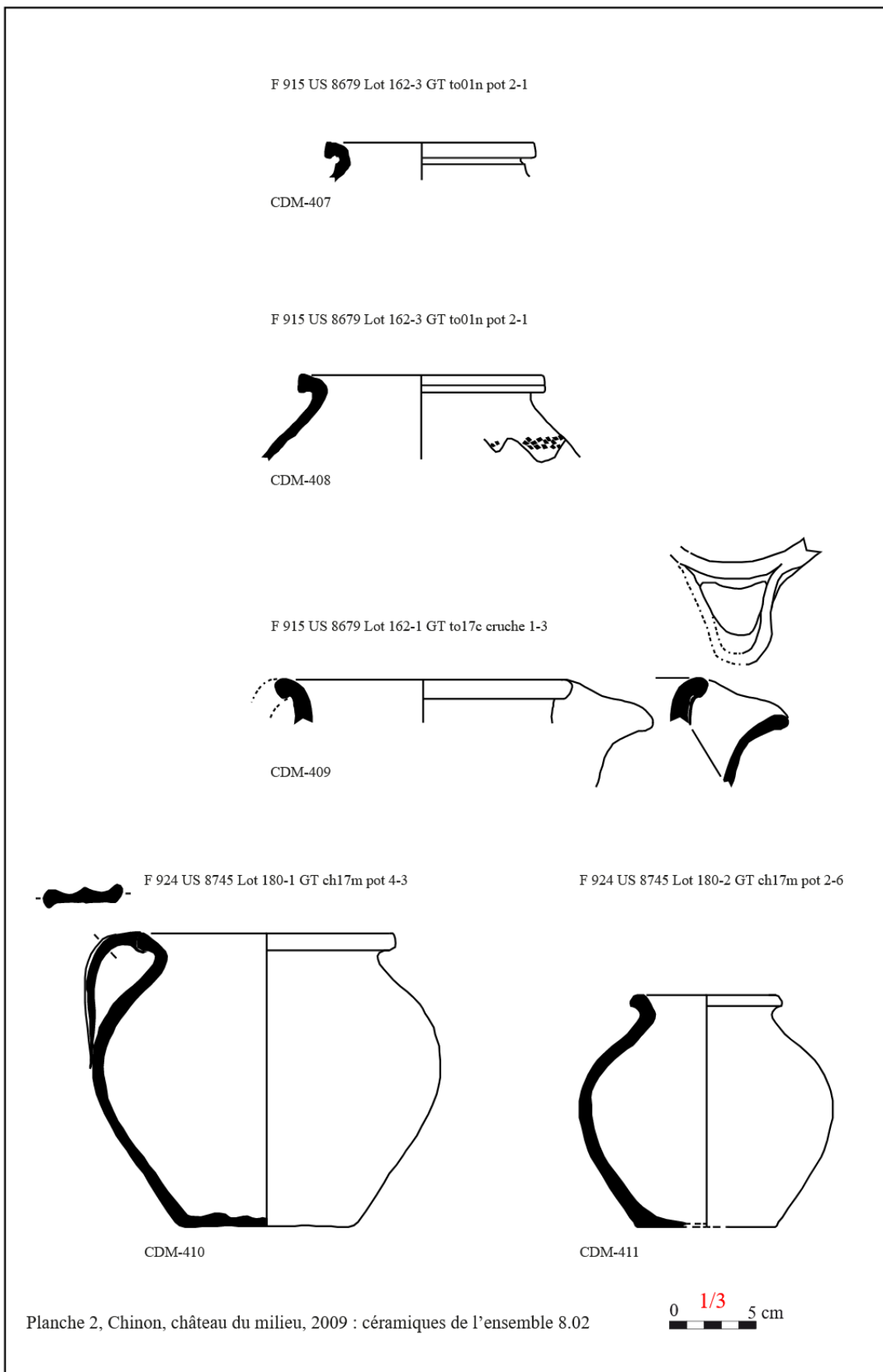


planche 8.02a

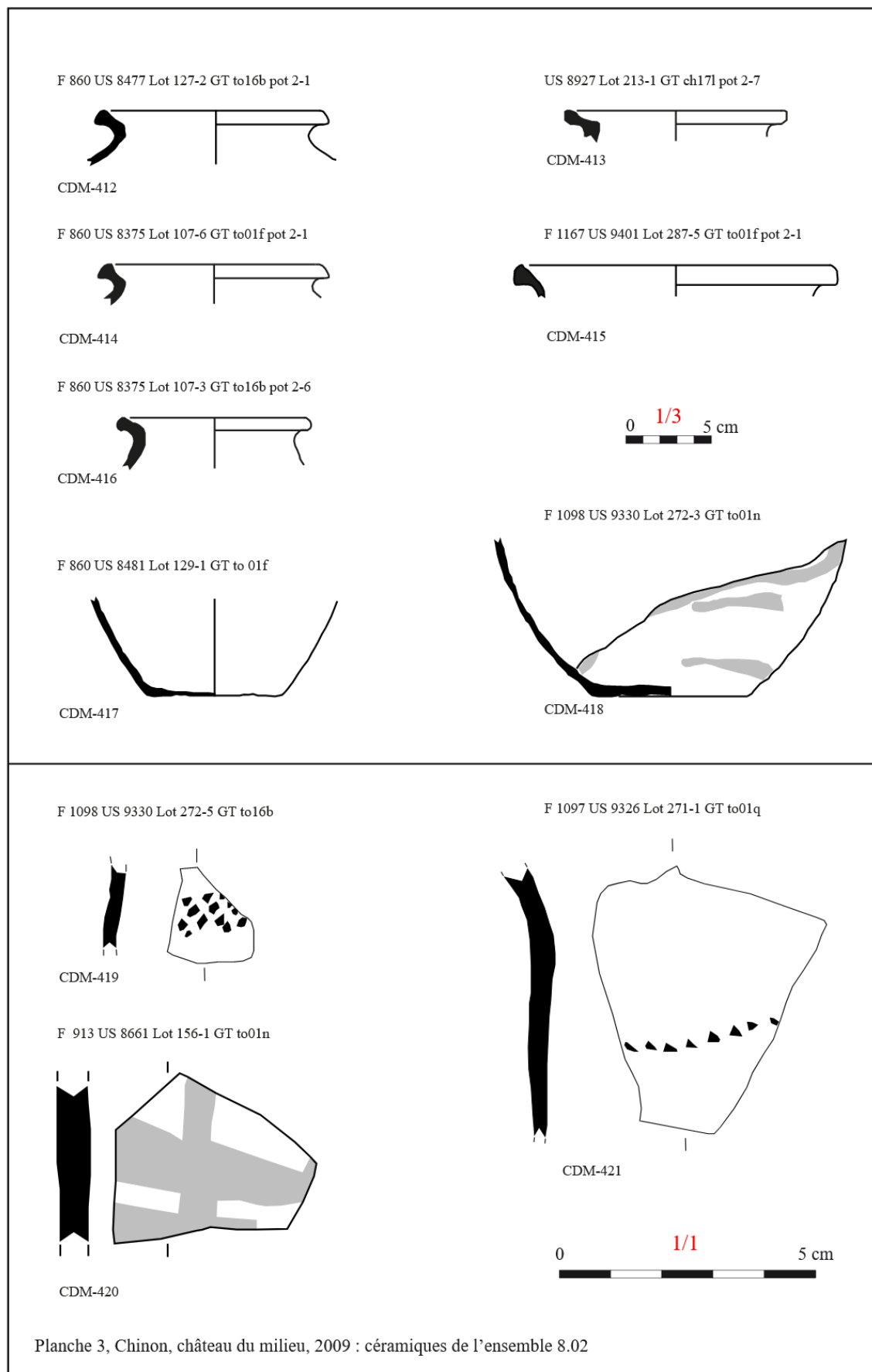


planche 8.02b

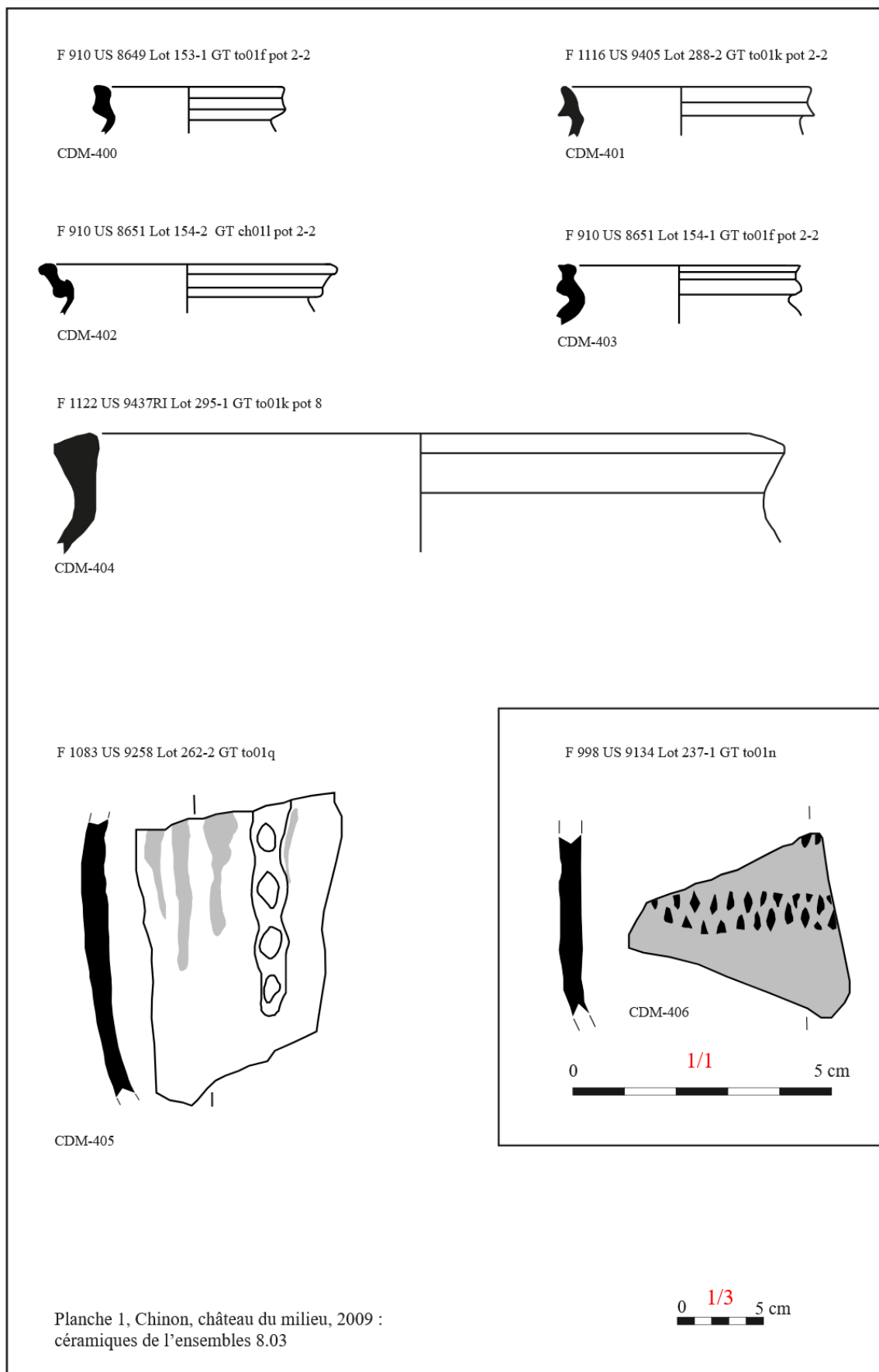


planche 8.03

• *REFERENCES UTILES*

Cotté 2012

Cotté O. – Étude de la faune, *in* : Dufaÿ B. et Capron F., Forteresse de Chinon, « opération réseaux », Rapport d'opération multicopié, Vol. 3, service de l'archéologie du Conseil général, Tours.

Dufaÿ et Capron 2012

Dufaÿ B. et Capron F. – Forteresse de Chinon, « opération réseaux », Rapport d'opération multicopié, vol. 3, service de l'archéologie du Conseil général, Tours.

ERM 2009

Études Recherches Matériaux, étude pétrographique de mortiers archéologiques, forteresse royale de Chinon, rapport, Poitiers, janvier 2009.

Gerbaud et Husi 2012b

Gerbaud C. et Husi P. – Étude de la céramique, Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire), Z.A de Foujoin, rapport multicopié, CITERES-LAT, université de Tours, Tours, 57 p.

Husi 2001

Husi P. – Quantification et datation en céramologie, *Les petits cahiers d'Anatole*, 6 [\[En ligne\]](#)..

Husi 2003a

Husi P. (dir.) – *La céramique médiévale et moderne du Centre-Ouest de la France (11e-17e s.). Chrono-typologie de la céramique et approvisionnement de la vallée de la Loire moyenne*, 20e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 1 cédérom, 110 p. [\[En ligne\]](#).

Husi 2006

Husi P. – Échelles de temps et chronologie du site jusqu'à la construction de l'église, *in* : Lorans É. (dir.), *Saint-Mexme de Chinon (Ve-XXe siècles)*, CTHS, Paris : 447-449.

Jeset, Bouillon et Josset 2007

Jeset S., Bouillon J. et Josset D. – Étude d'un lot de céramiques du haut Moyen-Âge découvert dans le réseau de l'Abîme (Orléans-La Source) : premier bilan pour la région Centre des productions carolingiennes à engobe argileux couvrant et polissage externe, *Revue Archéologique du Loiret*, 30-31 : 35-54.

Verhaeghe 2011

Verhaeghe F. – La poterie médiévale et moderne en Europe de l'ouest, *in* : *La céramique*, Errance, Paris : 211-310 (collection archéologiques).